



CLASSIQUES
GARNIER

THE BALZAC REVIEW/REVUE BALZAC, N° 9-2026

Théories du roman/ *Theories of the novel*

Sous la direction de Jacques-David Ebguay

Varia

Appel à contributions

« Il n'y a pas de gloire plus haute, ni, je le dirai, plus durable pour un grand écrivain, que de s'être reconnu comme inséparable à jamais de l'histoire d'un genre » : c'est en ces termes qu'un Ferdinand Brunetière, créditant l'auteur de *La Comédie humaine* d'avoir « fixé les modèles » du roman, pouvait, dès la fin du XIX^e siècle, célébrer sa centralité dans l'histoire du genre. Pour beaucoup, alors et depuis, Balzac *est* le roman, comme Shakespeare est le théâtre ou Rimbaud la poésie. Pourtant, la manière dont il est évoqué et situé dans les grandes théories du roman qui se sont succédé tout au long du XX^e puis du XXI^e siècles, en France ou dans d'autres aires linguistiques et culturelles, s'avère plus *incertaine* et *contrastée* qu'on le penserait d'abord. On voudrait ici s'interroger non sur l'accueil reçu par les romans balzaciens ou, plus largement, sur sa réception, mais sur la *place* que lui ont faite les théories du roman, ces textes qui prétendent saisir l'essence du genre, le sens de son histoire et les liens qu'il entretient avec d'autres formes-sens.

Le questionnement sera triple :

-Quel statut est donné à l'œuvre de Balzac dans la définition et la conceptualisation du genre romanesque, dans les cartographies ou histoires proposées ? Quelle place occupe-t-elle dans la conscience théorique ? D'un Balzac clé de voûte (Franco Moretti) à un Balzac « intermédiaire » (Isabelle Daunais) ou dans l'entre-deux (Marie Baudry, prolongeant la perplexité de Bakhtine ou de Pavel) ; d'un Balzac isolé, à part (Lucien Goldmann, Georg Lukács) à un Balzac rejeté dans le passé ou ignoré (le Nouveau Roman, René Girard...), les thèses avancées sont nombreuses...

-Comme l'œuvre du romancier a-t-elle été définie ou redéfinie ? Quel visage la théorie a-t-elle donné à Balzac ? Quels aspects de la pratique balzacienne du roman ont-ils retenus l'attention ? En d'autres termes, quel Balzac a inventé quelle théorie ? L'habit théorique est aussi bien ce qui donne une certaine forme, une certaine physionomie, qui redessine la silhouette de l'œuvre, que ce qui la contraint, l'ampute, « camisole de force » déformante, écrit Lukács revenant précisément sur la (petite) place faite à Balzac dans sa *Théorie du roman*. N'est-ce pas la diversité de l'œuvre balzacienne, sa plasticité, qui fait que tantôt elle passionne, tantôt elle déroute et échappe ?

-Comment penser son statut si particulier, la difficulté parfois éprouvée à en définir la position ? Que nous disent les appropriations théoriques du texte balzacien et les résistances qu'il oppose parfois aux découpages ou classifications proposés ? On s'intéressera aussi à ce que l'épreuve du texte balzacien révèle des théories, de leurs présupposés, leurs conceptions, leurs maîtres-mots et de leurs impensés. La place de Balzac varie suivant que le niveau d'appréhension

Classiques Garnier - 6, rue de la Sorbonne - 75005 Paris

Tél. + 33 9 61 34 43 02 / Fax + 33 1 46 33 28 90

SIRET : 439 122 888 000 43 - RCS Paris : 439 122 888 - TVA : FR 36439122888



CLASSIQUES
GARNIER

ou la question centrale du roman soit le personnage, la relation individu-monde, le rapport à la réalité, à la morale, au sens ou aux autres discours.

Théorie du roman ou plutôt *théories* du roman. Il faudrait *distinguer*, en fonction de la nature des théories, « dualistes » (Mikhaïl Bakhtine, Northrop Frye, René Girard...), « unitaires » ou « unifiantes » (Milan Kundera, Isabelle Daunais...) ou en quête d'une synthèse (Robert Louis Stevenson, Georg Lukács...); en fonction des aires géographiques ou culturelles : française, italienne, allemande, anglo-saxonne, sud-américaine... On pourrait également opposer les théories des romanciers-praticiens et celles des critiques ; les théories *normatives*, établissant des hiérarchies, et les théories *descriptives*... Mais les frontières sont également temporelles : il y a une histoire de la théorie comme il y a une histoire du roman. On pourra considérer trois moments particulièrement significatifs : le temps des « fondations » (début XX^e siècle) – il s'agit de récapituler ce qui a été écrit du genre, et, ce faisant, d'en faire apparaître les spécificités et d'en fonder l'importance à l'époque moderne – le moment « critique » (années 1950, 1960) – les théories (Sartraute, Sartre, Girard, Goldman...) célèbrent alors le pouvoir d'éclairage et de contestation du roman, ou plutôt d'un certain roman réflexif et en rupture –, le moment « cognitif » (à partir des années 1990), qui réaffirme la centralité du genre – on exalte alors, dans cette conception gnoséologique tempérée de scepticisme, le pouvoir de questionnement et de pensée du roman.

Que les propositions prennent la forme de monographies (« Le Balzac de ... »), examinent un courant ou un moment théorique, ou qu'elles abordent frontalement des questions plus transversales ou générales, ce numéro de *The Balzac Review / Revue Balzac* se veut donc une invitation à *enquêter*, à *conceptualiser* et à *inventer*. Il importe d'examiner et d'analyser la place qu'on a donnée (ou qu'on donne) à Balzac, ce que la théorie a dit de son œuvre. Mais s'interroger sur ce que lui a fait la théorie et sur ce qu'il lui a fait suppose de repenser et redéfinir le roman, ses enjeux et son histoire. Le fait que l'œuvre de Balzac ne soit pas entièrement soluble dans les théories du roman pourrait inciter enfin à interroger les embarras (Pavel, Bakhtine, Frye...), à combler les manques et les oublis (Girard, le premier Lukács, qui évoquent peu Balzac...), à considérer ce qui aurait pu et ce qui pourrait en être dit : écrire aussi contre la théorie et par-là même *sur* la théorie, en faveur, nous l'espérons, d'une théorie à venir.

Les propositions (dossier thématique ou *Varia*) devront être envoyées aux adresses suivantes :

jdebguay@gmail.com

thebalzacreview@gmail.com

avant le **31 octobre 2024**.

Les articles (35.000 signes maximum, espaces compris) seront à envoyer avant le **1^{er} septembre 2025**. Ils devront être accompagnés d'un résumé en français (500 signes maximum, espaces compris) et de 5 mots-clés.



CLASSIQUES
GARNIER

THE BALZAC REVIEW/REVUE BALZAC, N° 9-2026

Theories of the novel/Théories du roman
Jacques-David Ebguay, editor

Varia

Call for Papers

“Il n’y a pas de gloire plus haute, ni, je le dirai, plus durable pour un grand écrivain, que de s’être reconnu comme inséparable à jamais de l’histoire d’un genre” : it is in these terms that one Ferdinand Brunetière, crediting the author of *La Comédie humaine* with “having established the models” of the novel, could, by the end of the 19th century, celebrate Balzac’s centrality to the history of the genre. For many, then and ever since, Balzac *is* the novel, just as Shakespeare is theatre or Rimbaud is poetry. However, the status that he holds within the major theories of the novel that have emerged one after the other over the course of the 20th and 21st centuries in France or in other linguistic and cultural zones, proves to be more uncertain and less agreed upon than one might have thought. In this issue, we would like to leave aside the wider question of the reception of Balzac’s novels in order to investigate the *place* that theories of the novel have made for these works — works which, after all, purport to grasp the essence of the genre, the meaning of its history, and its ties to other forms.

There will be three avenues of inquiry:

-What is the status given to Balzac’s oeuvre in the definition and conceptualization of the novelistic genre, in the proposed cartographies or histories? What place does it occupy within theoretical thought? From a Balzac-as-keystone (Franco Moretti) to a Balzac-intermediary (Isabelle Daunais) or somewhere between the two (Marie Baudry, following the bewilderment of Bakhtin or Pavel); from an isolated Balzac on his own (Lucien Goldmann, Georg Lukács) to a Balzac relegated to the past or ignored (the Nouveau Roman, René Girard), the arguments put forward are numerous ...

-How has the work of the novelist been defined or redefined? How has theory portrayed Balzac? Which aspects of Balzacian novelistic practice have retained attention? In other words, which Balzac invented which theory? When the body of work is covered in a particular theoretical cloak it acquires a particular shape, a particular physiognomy, its whole silhouette is altered. And yet this same theoretical covering may also constrain or constrict the work, becoming then a disfiguring “straightjacket” writes Lukács as he revisits the (small) place given to Balzac in his *Theory of the Novel*. Isn’t it the diversity of the Balzacian oeuvre, its plasticity, that makes it as captivating as it is perplexing and elusive?

-How should we think about Balzac’s unique status, which has proven difficult at times for theorists to define? What can the theoretical appropriations of the Balzacian text and its

Classiques Garnier - 6, rue de la Sorbonne - 75005 Paris

Tél. + 33 9 61 34 43 02 / Fax + 33 1 46 33 28 90

SIRET : 439 122 888 000 43 - RCS Paris : 439 122 888 - TVA : FR 36439122888



CLASSIQUES GARNIER

occasional resistance to categorization and classification tell us? We will be interested as well in what the examination of the Balzacian text reveals about theory, its presuppositions, its conceptions, its master-terms, and its blind spots. The place of Balzac varies according to whether the level of insight or the central question of the novel is about character, about the relationship of the individual and the world, or about the relation to reality, morality, meaning or to other discourses.

Theory of the novel or rather *theories* of the novel. One would have to *distinguish* according to the nature of the theories: ‘dualists’ (Mikhail Bakhtin, Northrop Frye, René Girard...) from ‘unitarians’ or ‘unifiers’ (Milan Kundera, Isabelle Daunais...) or those in search of a synthesis (Robert Louis Stevenson, Georg Lukács...); according to geographic or cultural zone: French, Italian, German, Anglo-Saxon, South American... One could also contrast the theories of novelist-practitioners and the theories of critics; *normative* theories, which establish hierarchies, and *descriptive* theories... But the boundaries are also temporal: there is a history of theory just as there is a history of the novel. We aim to consider three moments that are particularly significant: the ‘foundational’ era (the early 20th century) — here the goal is to summarize what has been written about the genre and, in so doing, to bring to its specificities to the fore and to establish its importance to the modern era; the ‘critical’ period (the 1950s and 1960s) — the theories (Sarraute, Sartre, Girard, Goldmann...) that celebrate the power of the novel to illuminate and challenge, or rather the power of a certain kind of reflexive and iconoclastic novel; the ‘cognitive’ era (from the 1990s onwards) that reaffirms the centrality of the genre — in this gnosiologic conception, tempered with skepticism, the novel’s power to question and conceive is exalted.

Whether the abstracts take the form of monographs (“The Balzac of...”), examine a theoretical movement or moment, or take on more interdisciplinary or general questions, this edition of *The Balzac Review/Revue Balzac* is an invitation to *investigate, conceptualize* and *invent*. It is important to examine and analyze the place that has been given (or is given) to Balzac, what theory has had to say about his works. But investigating what theory has made of Balzac, and what Balzac has made of theory, also means rethinking and redefining the novel, its stakes and its history. The fact that theories of the novel cannot entirely account for Balzac’s oeuvre could encourage us to interrogate the confusion on the part of some theorists (Pavel, Bakhtin, Frye...), to fill in the gaps and oversights in the work of others (Girard, the early Lukács that barely mentions Balzac...), to consider what could have been and what should be said of Balzac: to write as well against theory and, thereby, *about* theory, in favor, we hope, of a theory to come.

Proposals (for the thematic dossier or *Varia*) should be sent to the following addresses:

jdebguay@gmail.com

thebalzacreview@gmail.com

before **October 31, 2024**.

Articles (35.000 characters maximum, spaces included) are to be sent before **September 1, 2025**. They should be accompanied by a summary in French (500 characters maximum, spaces included) and 5 keywords.



Bibliographical suggestions/Suggestions bibliographiques

- L'Année balzacienne*, « Mémoire et actualité de la critique », 2023.
- Mikhaïl, BAKHTINE, *Esthétique et théorie du roman* [1975], Paris, Gallimard, « Tel », 1978.
- Marie BAUDRY, « Lecteurs et lectrices dans *La Comédie humaine* : le sexe de la lecture en question chez Balzac », *L'Année balzacienne*, 2010.
- Walter BENJAMIN, *Le conteur* (2000) Gallimard, « Folio essais », 2000
- Jean BESSIERE, *Questionner le roman. Quelques voies au-delà des théories des romans*, Paris, Presses Universitaires de France, 2012.
- Isabelle DAUNAIS, *Les Grandes Disparitions. Essai sur la mémoire du roman*, Presses Universitaires de Vincennes, collection « L'imaginaire du texte », 2008.
 - , « Le personnage et ses qualités », *Études françaises*, volume 41, number 1, « Le personnage de roman », 2005, p. 9-25.
 - , *Frontière du roman. Le personnage réaliste et ses fictions*, Montréal/Saint-Denis, Presses de l'Université de Montréal/ Presses de L'Université de Vincennes, collection « Espace littéraire », 2002.
- Philippe DUFOUR, *Le Roman est un songe*, Paris, Éditions du Seuil, « Poétique », 2010.
- Jacques-David EBGUY et Christelle GIRARD (dir.), *Balzac, le renouvellement du romanesque*, Paris, Hermann, « Cahier Textuel », 2023.
- Philippe FOREST, *Le Roman, le réel et autres essais*, Nantes, Cécile Defaut éditions, 2007.
- Edward Morgan FORSTER, *Aspects du roman* [1927], Paris, 10/18, 1999.
- Northrop FRYE, *L'Écriture profane. Essai sur la structure du romanesque* [1976], Paris, Circé, 1998.
 - , *Anatomie de la critique* [1957], Paris, Gallimard, « Bibliothèque des sciences humaines », 1969.
- René GIRARD, *Critiques dans un souterrain*, Grasset, Le Livre de poche, « Biblio essais », 1976.
 - , *Mensonge romantique et vérité romanesque* [1961], Paris, Bernard Grasset, « Pluriel », 1985.
- Lucien GOLDMANN, *Pour une sociologie du roman*, Paris, Gallimard, « Idées », 1964.
 - , « Problèmes d'une sociologie du roman », *Cahiers internationaux de sociologie*, vol. 32, nouvelle série, 9^e année, janvier-juin 1962, p. 61-72.
- Georges JEAN, *Le Roman*, Paris, Éditions du Seuil, 1971.
- Milan KUNDERA, *L'Art du roman*, Paris, Gallimard, 1986.
- Georg LUKÁCS, *La Théorie du roman* [1920], Paris, Gallimard, « Tel », 1989.
- Ossip MANDELSTAM, « La fin du roman », *Œuvres en prose, Œuvres complètes*, II, Paris, La Dogana / Le Bruit du temps, 2018.
- Guido MAZZONI, *Teoria del romanzo*, Bologne, Il Mulino, 2011
- Franco MORETTI, *Le Roman de formation* [1986], Paris, CNRS éditions, 2019.
- Thomas PAVEL, *La Pensée du roman*, Paris, Gallimard, « NRF essais », 2003.
- Dominique RABATÉ, *Le Roman et le sens de la vie*, Paris, José Corti, « Les Essais », 2010.
- Alain ROBBE-GRILLET, *Pour un nouveau roman*, Paris, Éditions de Minuit, 1963.
- Marthe ROBERT, *Roman des origines et origines du roman*, Paris, Grasset, 1972.
- Nathalie SARRAUTE, *L'Ère du soupçon*, Paris, Gallimard, 1956.
- Robert-Louis STEVENSON, *Essais sur l'art de la fiction*, Payot & Rivages, « Petite bibliothèque Payot », 2007.
- Albert THIBAUDET, « Le roman de la destinée » [1920], *Réflexions sur la littérature*, Paris, Gallimard, « Quarto », 2007.



CLASSIQUES GARNIER

—, « Réflexions sur le roman » [1938], *Réflexions sur la littérature*, Paris, Gallimard, « Quarto », 2007.

—, « La psychologie romanesque », *Réflexions sur le roman*, Paris, Gallimard, 1938.

Pierre VINCLAIR, « Éléments pour une noétique du roman », *Methodos* [En ligne], 15 | 2015, URL : <http://methodos.revues.org/4194> ; DOI : 10.4000/methodos.4194.

—, *De l'épopée et du roman. Essai d'énergétique comparée*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2015.

Ian WATT, *The Rise of the Novel*, Berkeley et Los Angeles, University of California Press, 1964.

-Virginia WOOLF, *L'Art du roman* [1925], Paris, Éditions du Seuil, 1962.

-Michel ZERAFKA, *Roman et société*, Paris, Presses Universitaires de France, 1971.